

Faire avancer la paix juste à travers l'action stratégique non violente

Par : Dr. Maria J. Stephan, Institut de la Paix des Etats-Unis (*U.S. Institute of Peace*)

L'inégalité peut mener à la violence, laquelle ne peut pas, et ne pourra jamais, être résolue par le recours aux armes. Celle-ci offre uniquement un faux espoir à ceux qui réclament le renforcement de la sécurité, même quand nous savons aujourd'hui que les armes et la violence, au lieu d'offrir des solutions, créent de nouveaux conflits plus sérieux. Evangelii Gaudium (« La Joie de l'Évangile »), La Pape François, 2013 #60

Partout dans le monde, du Guatemala jusqu'en Pologne, au Venezuela, en Palestine, les gens ordinaires sont en train de s'organiser pour défier les systèmes d'injustice, d'inégalité et d'oppression en utilisant comme arme unique la volonté et les moyens actifs non-violents. Leurs luttes s'inscrivent dans une histoire riche en mouvements non-violents et de « pouvoir du peuple » qui incluent la lutte menée par Mahatma Gandhi pour l'autodétermination de l'Inde, le mouvement polonais de solidarité contre la dictature communiste, la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, l'expulsion pacifique du dictateur Augusto Pinochet au Chili, et plus récemment les mouvements non-violents en défense des droits de l'homme et la dignité en Tunisie, Guatemala, le Brésil et bien d'autres pays.

La technique de l'action non-violente

Dans tous ces exemples, des civils non-armés ont eu recours à l'action non-violente, ou ce que Gene Sharp, spécialiste en action non-violente, a défini comme des techniques pour le changement social hors du comportement institutionnalisé. Celles-ci défient une dynamique injuste du pouvoir à travers la manifestation, la non-coopération et l'intervention sans utilisation ou bien menace de force physique.¹ Les fondements théoriques de la résistance non-violente, décrite par Sharp et d'autres académiciens antérieurs dont la philosophe allemande Hannah Arendt, soutiennent que le pouvoir est fluide et qu'il dépend en fin de compte du consentement et la coopération des gens ordinaires, qui peuvent décider de le limiter ou bien refuser de le soutenir. Sharp a identifié six sources principales du pouvoir politique, présents à échelles différentes dans toute société : l'autorité, les ressources humaines, les ressources matérielles, les compétences et les connaissances, les facteurs intangibles et les sanctions.² En

¹ Gene Sharp, « Le pouvoir social et la liberté politique » (*Social Power and Political Freedom*), Boston: Porter Sargent Publishers, 1978.

² G. Sharp, « Le fonctionnement de la lutte non-violente » (*How Nonviolent Struggle Works*), Albert Einstein Institute, 2013. 1. **Autorité**: Définie par Jacques Maritain « [. . .]le droit de commander et donner des directions, d'être obéi par d'autres personnes. » L'autorité est acceptée volontairement par les gens et est donc présente sans l'imposition de sanctions ; **Ressources humaines**: le nombre de personnes qui obéissent, coopèrent ou offrent un type d'assistance spéciale, ainsi que par la proportion de ces personnes dans la population générale comme par l'ampleur et la forme de leurs organisations ; **Compétences et connaissances** : les compétences, connaissances et habilités de ces personnes, et la relation entre leurs compétences, connaissances et habilités et les besoins des dirigeants ; **Facteurs intangibles** : facteurs psychologiques et idéologiques, comme le sont les habitudes et les attitudes envers l'obéissance et la soumission, et la présence ou absence d'une croyance commune, idéologie ou un sens de mission ; **Ressources matérielles** : le degré auquel les dirigeants contrôlent de la propriété, les ressources naturelles, le système économique, les communications et le transport, etc..., permet de déterminer les

fin de compte, ces sources de pouvoir sont fondées sur des organisations et des institutions, construites par des personnes connues comme les « piliers de support. » Quand un grand nombre de personnes appartenant à différents piliers de support (bureaucraties, syndicats, médias étatiques, institutions éducatives, institutions religieuses, forces de sécurité, etc.) utilise différentes tactiques non-violentes pour retirer leur consentement et leur coopération avec le régime ou d'autres détenteurs du pouvoir de manière organisée, cela peut déplacer le pouvoir de l'opresseur vers l'opprimé sans l'utilisation de bombes ni de balles.

Sharp identifie 198 méthodes d'action non-violente qui incluent des marches, des vigiles, des boycottages sociaux et de consommateurs, des éloignements, des grèves improvisées, du théâtre de rue, de l'humour et la création de structures et institutions parallèles (comme les « programmes constructifs » de Gandhi qui se concentraient sur l'amélioration sociale des pauvres et des marginalisés).³ La croissance des technologies des réseaux sociaux, incluant Facebook, Twitter, WhatsApp et Instagram, ont amplifié encore plus l'univers de ces tactiques, et ont offert en même temps des nouveaux moyens de communication, de mobilisation et d'apprentissage directement au-delà des frontières. Des mouvements qui ont eu du succès, ont intégré des types de mobilisation, d'organisation et d'action directe tant en ligne comme hors ligne – l'activisme en ligne ne peut jamais remplacer l'organisation minutieuse hors ligne.

La lutte non-violente s'appuie sur le courage, la planification stratégique et, pour beaucoup de personnes impliquées dans la résistance non-violente, sur la discipline spirituelle et la motivation. Pour beaucoup des mouvements non-violents historiques emblématiques, du mouvement des Ouvriers Catholiques au mouvement de Droits Civils aux Etats-Unis, à la lutte pour la démocratie du « pouvoir populaire » aux Philippines, aux luttes contre les dictatures en Pologne, en Argentine, au Chili, les communautés et les institutions catholiques et de croyance chrétienne ont joué un rôle essentiel dans la révélation des injustices, l'encouragement de la solidarité mondiale, en fournissant leur puissance organisationnelle et en offrant aux militants et aux agents de changement non-violents de la nourriture spirituelle.⁴

Malgré ces succès, les profonds écarts économiques, l'institutionnalisation du racisme et de la discrimination, les guerres internes prolongées et la croissance de groupes extrémistes continuent de faire des ravages sur la vie et les moyens d'existence autour du monde. La guerre civile en Syrie, qui a commencé comme un soulèvement non-violent contre la dictature de Bashar al Assad en 2011, est déjà responsable de la mort de plus de 250 000 personnes. L'Etat

limites de leur pouvoir ; Sanctions : le type et l'ampleur des sanctions et de la punition disponible aux dirigeants, tant à être utilisé contre leurs propres sujets comme dans des conflits avec d'autres dirigeants. Information accessible a traves: <http://www.aeinstein.org/wp-content/uploads/2014/01/How-Nonviolent-Struggle-Works.pdf>

³ G. Sharp, « La politique de l'action non-violente : deuxième partie – Les méthodes de l'action non-violente » (*The Politics of Nonviolent Action: Part 2 - The Methods of Nonviolent Action*), Boston: Extending Horizons Books, 1973.

⁴ Voir par exemple, Peter Ackerman and Jack DuVall, « Une force plus puissante: un siècle de conflits non-violents » (*A Force More Powerful: A Century of Nonviolent Conflict*), St. Martin's Press: 2000; Stephen Zunes, Sarah Beth Asher, et Lester Kurtz (eds), « Mouvements sociaux non-violents : une perspective géographique » (*Nonviolent Social Movements: A Geographical Perspective*), Blackwell: 1999; Maciej Bartkowski (ed), « Redécouvrant l'histoire non-violente : la résistance civile dans les luttes de libération » (*Rediscovering Nonviolent History: Civil Resistance in Liberation Struggles*), Lynne Rienner: 2013.

Islamique en Irak et dans le Cham (EI) utilise des tactiques brutales pour prendre le control de territoires pour y créer un état totalitaire islamique. En Ouganda, pays avec la population par habitant la plus jeune de l’Afrique, l’autocratie de trente ans de Yoweri Museveni a été prolongée récemment de cinq ans supplémentaires après des élections viciées par la fraude, la violence et l’intimidation en février dernier. Aux États-Unis, les injustices structurelles et la violence policière continuent à cibler défavorablement les Afro-américains, tandis que les politiciens mobilisent la peur, la xénophobie et la haine dans leur stratégie pour atteindre le pouvoir.

La résistance non-violente est plus efficace que la violence

Malgré la prédominance des injustices ici décrites, ainsi que d’autres dans le monde, il y des raisons pour garder grand espoir. Les enseignements catholiques se centrent sur la nécessité d’éviter la guerre et de prévenir les conflits violents à travers des moyens pacifiques.⁵ Heureusement, les données empiriques démontrent qu’il existe une force plus puissante que la violence pour atteindre la justice sociale, ce que le Pape Paul VI appela la base de la paix.⁶ Selon la recherche conduite conjointement avec Erica Chenoweth de l’Université de Denver, laquelle a abouti à notre livre de 2011 « Pourquoi la résistance civile fonctionne : La logique stratégique du conflit non-violent » la résistance non-violente contre des adversaires redoutables, en incluant ceux avec un pouvoir de prédominance militaire, a un taux de succès deux fois plus grand que celui des luttes armées. Nous avons étudié 323 campagnes violentes et non-violentes contre des régimes en place et des occupations militaires entre 1900 et 2006, et nous avons trouvé que les campagnes non-violentes ont atteint leurs objectifs politiques tels comme ils ont été annoncés dans environ 54% de cas, en comparaison avec 27% pour les campagnes violentes.⁷

En outre, la conclusion de notre étude est que les campagnes non-violentes sont associées à des sociétés démocratiques et pacifiques. Les victoires armées rebelles ne produisent presque jamais de sociétés démocratiques (moins de 4% ont abouti en démocratie) ; ce qui est pire est qu’elles reconduisent fréquemment aux guerres civiles. Les données montrent clairement que la manière à travers laquelle les peuples défient l’injustice et l’oppression a une forte influence sur le caractère de la société qui s’en suit. Ces résultats sont très significatifs pour la communauté de croyance catholique, puisque pour elle la prévention de la guerre et la protection de la vie humaine sont des éléments très importants de la base morale de la société.

Pourquoi la résistance non-violente a-t-elle prouvé être beaucoup plus efficace que la violence ? En bref : C’est la participation. Nous avons trouvé que le niveau de participation dans

⁵ « Sept sujets d’apprentissage social catholique » Conférence des États-Unis d’Evêques Catholiques, 2005. Accessible à : <http://www.usccb.org/beliefs-and-teachings/what-we-believe/catholic-social-teaching/seven-themes-of-catholic-social-teaching.cfm>.

⁶ *Populorum Progressio*, “Sur le développement des peuples”, Pape Paul VI, 1967 #76.

⁷ Erica Chenoweth and Maria J. Stephan, « Pourquoi la résistance civile fonctionne : La logique stratégique du conflit non-violent » (*Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*), Columbia University Press, 2011.

les campagnes non-violentes est en moyenne *onze fois* supérieur à la participation dans les campagnes armées. Les barrières physiques, morales, d'information et d'engagement des campagnes non-violentes sont beaucoup plus faibles que pour les campagnes violentes, ce qui signifie que les personnes âgées et jeunes, hommes et femmes, riches et pauvres, invalides ou non, paysans et professionnels, tous peuvent participer dans l'activisme non-violent. Il y a une ample gamme de tactiques non-violentes, ce qui facilite la participation : la liste de méthodes non-violentes de Sharp a été considérablement élargie avec l'apparition des réseaux sociaux, mais aussi grâce à la créativité de résistants non-violents autour du monde. Quand un grand nombre de personnes de différents groupes sociaux s'engage dans des actes de manifestation, de non-coopération, et de résistance non-violente, ses actions suscitent une pression sociale, politique, économique et morale pour la transformation. Quand la violence est utilisée contre des manifestants non-violents, la probabilité que cette violence détériore la légitimité et le pouvoir des agresseurs est beaucoup supérieur à quand ce même niveau de violence est utilisé contre des résistants armés.⁸

Stratégie, religion et résistance

Même quand les mouvements non-violents comprennent des éléments de spontanéité et de talents artistiques, les possibilités de victoire augmentent considérablement si les participants suivent des principes de base de stratégie. Ceux-ci incluent l'accord de tous les participants de poursuivre des objectifs réalisables et d'utiliser des méthodes non-violentes, de renforcer la capacité de maintenir la discipline non-violente, en se concentrant sur l'augmentation de la diversité de participation et en innovant les tactiques. Les dimensions stratégiques de la résistance non-violente ont été étudiées en premier lieu par Peter Ackerman et Christopher Kruegler dans « Principes stratégiques de l'action non-violente » (*Strategic Principles of Nonviolent Action*) et par Robert Helvey dans « Sur le conflit stratégique non-violent » (*On Strategic Nonviolent Conflict*).⁹ Dans « Pourquoi la résistance civile fonctionne », Erica Chenoweth et moi, nous avons construit sur écrits du sociologue Brian Martin entre autres, pour étudier pourquoi il est plus probable que la violence de l'État se retourne contre l'agresseur quand celle-ci est utilisée contre des mouvements non-violents (en comparaison avec les mouvements de résistance armée), ce qui mène à un soutien plus important pour ces mouvements. Nous nous sommes concentrés sur l'importance de l'innovation tactique ainsi comme sur l'importance de l'alternance entre différents types de concentration (par exemple manifestations et grèves) et les procédés de dispersion (par exemple les boycottages de

⁸ Brian Martin, « Justice enflammé: La dynamique de l'effet inverse » ([Justice Ignited: The Dynamics of Backfire](#)). Lanham, MD: Rowman&Littlefield: 2007.

⁹ Peter Ackerman et Christopher Kruegler, « Principes stratégiques de l'action non-violente » (*Strategic Principles on Nonviolent Action*), Praeger: 1994; Robert L. Helvey, « Sur le conflit stratégique non-violent » (*On Strategic Nonviolent Conflict*). Boston: Albert Einstein Institution, 2004 (Accessedat: <http://www.aeinstein.org/wp-content/uploads/2013/09/OSNC.pdf>). Une version résumée des principes stratégiques de l'action non-violente se trouve dans « La liste pour finir avec la tyrannie » (*The Checklist to End Tyranny*) de Peter Ackerman et Hardy Merriman, version éditée par Maria J. Stephan et Methew Burrows dans « L'autoritarisme est-il en train de préparer son retour ? » (*Is Authoritarianism Staging a Comeback?*) Atlantic Council, 2014. (accessible à: http://hardymerriman.com/wp-content/uploads/2014/12/A_Checklist_for_Ending_Tyranny.pdf)

consommateurs, les actions ralenties) pour renforcer la résilience et l'efficacité du mouvement.¹⁰

L'approche basée sur les techniques pour l'action non-violente décrite par Sharp, Ackerman et d'autres se centre sur l'usage pragmatique et utilitaire de l'action non-violente, laquelle dérive des fondements religieux ou idéologiques. Cette approche diffère de la « non-violence fondée sur les principes » dont les adeptes rejettent la violence dans tous les cas et sont habituellement des pacifistes. Un des avantages de l'approche basée sur ces techniques, est qu'il ne crée pas de barrières de participation pour ceux qui ne sont pas pacifistes (c'est-à-dire la plupart des personnes au monde). Il est possible de convaincre les personnes qui vivent dans des situations de forte oppression, qui pourraient autrement faire recours aux armes, qu'il y a une manière plus efficace de défier l'injustice – sans devoir les convaincre d'abord que la violence est toujours mauvaise. George Lakey, très connu pacifiste Quaker, a dit que « la majorité des personnes qui participent dans des campagnes non-violentes ne sont pas des pacifistes, et la plupart de pacifistes ne participent pas dans les campagnes non-violentes. »¹¹ D'autre part, il y a une énorme valeur dans l'approche de la non-violence fondée sur les principes puisqu'elle offre des promoteurs moraux, religieux et philosophiques pour maintenir la non-violence quand la situation se complique (comme c'est souvent le cas) et la tentation d'utiliser la violence augmente. Et puis la non-violence offre une vision à long terme aux sociétés et le monde au sens large a été construit sur la base de communications non-violentes, coexistence pacifique et réconciliation.

Dans la pratique, la ligne n'est pas si claire entre les traditions non-violentes pragmatiques et de principes.¹² Les organisations et les institutions de croyance spirituelle et religieuse ont souvent joué un rôle crucial dans les mouvements non-violents. Mahatma Gandhi lui-même, un excellent stratège, conçut une stratégie de résistance contre la colonisation britannique, inspirée clairement par la foi. Il faisait référence à Jésus comme la non-violence par excellence.¹³ À un niveau pratique, il est extrêmement difficile pour un mouvement non-violent qui défie des injustices enracinées de longue date, de maintenir la morale et de soutenir la participation active pendant une longue période de temps. L'activisme s'épuise. La résistance prolongée devient pénible. Dans ces conditions, les activistes et les dirigeants de ces mouvements doivent être en mesure d'avoir les ressources pour inspirer, encourager et nourrir. Leur force et leur résilience en dépendent.

Les communautés et institutions religieuses peuvent offrir ce sentiment de solidarité communautaire, de nourriture spirituelle et d'enracinement d'habitudes vertueuses. Il est difficile d'imaginer que le mouvement des Droits Civils aux États-Unis aurait pu maintenir sa

¹⁰ Chenoweth et Stephan, *ibid.*

¹¹ George Lakey, « Faire la paix avec puissance: une stratégie pour une révolution vivante » (*Powerful Peacemaking: A Strategy for a Living Revolution*), New Society Publishers: 1987.

¹² Eli S. McCarthy, « Se transformer en pacificateurs non-violents: une éthique de la vertu pour l'apprentissage catholique social et politique aux États-Unis » (*Becoming Nonviolent Peacemakers: A Virtue Ethic for Catholic Social Teaching and U.S. Policy*), Wipf et Stock Pickwick Publishers: 2012.

¹³ M. Gandhi, « Œuvres complètes de Mahatma Gandhi », vol. 62, 20 mai, 1936.

vitalité et son efficacité sans le pouvoir spirituel et d'organisation fourni par les églises afro-américaines. Les images emblématiques des bonnes sœurs en Philippines agenouillées avec leurs rosaires en main en prière devant les soldats du dictateur Ferdinand Marcos, ainsi que les déclarations du Cardinal Jamie Sin suppliant qu'il se fasse justice à travers *Radio Veritas*, ont aidé à déchaîner la lutte populaire non-violente pour des Philippines démocratiques en 1986. L'archevêque Desmond Tutu en Afrique du Sud utilisa ses croyances religieuses fondées sur la justice et la réconciliation pour insister que la lutte pour une Afrique du Sud devait rester non-violente et que le pardon devait être le principe directeur d'un État post-apartheid. Pour le Timor Oriental, qui a gagné son indépendance en 2002 après l'occupation sanglante militaire indonésienne, les prêtres catholiques et les sœurs religieuses d'autour du monde ont dénoncé les atrocités perpétrées par les forces indonésiennes et ont protégé et offert du soutien matériel aux jeunes et à tous ceux qui luttèrent sans violence pour leur autodétermination.

Au Liberia, un pays qui a vécu des années d'une guerre civile atroce entre des groupes rebelles armés et le gouvernement de Charles Taylor, un groupe de dames qui fréquentait une église s'est réuni et a organisé une campagne remarquable d'action directe non-violente qui a mis sous pression les parties belligérantes pour signer l'accord de paix en 2003. Des veillées pour la paix, des grèves de sexe, et la pression sociale ont été quelques-unes de leurs tactiques.¹⁴ Au Guatemala, une coalition qui incluait des paysans, des étudiants, des avocats et des dirigeants religieux, a utilisé le boycottage, les grèves et les manifestations pour défier un gouvernement corrompu fortement enraciné, en obligeant le président kleptomane à démissionner en 2015 sans recourir à la violence. Ceci représente un succès incroyable pour un pays qui a enduré plus de trois décennies de guerre civile.¹⁵ Le réseau "Les bonnes sœurs dans le bus" (NOTB : acronyme anglais) aux États-Unis, fondé par la sœur Simone Campbell, a utilisé des trajets en bus à travers le pays depuis 2012 pour soutenir les gens ordinaires et offrir des solutions créatives et optimistes aux catholiques (et à tous les américains) engagés dans la justice économique, réforme d'immigration, égalité et compromis civique.¹⁶

Enseignements catholiques et solidarité avec les militants non-violents

Les enseignements catholiques contemporains sur la non-violence ont été exprimés dans divers documents, incluant le « Pacem Terris » du deuxième Concile Œcuménique du Vatican, les messages pendant le jour mondial de la paix par différents Papes, et les lettres pastorales des évêques américains « le défi de la paix » et « la récolte de la justice est semée dans la

¹⁴ Voir « Les femmes libériennes agissent pour mettre fin à la guerre civile » (*Liberian Women Act to End Civil War*), base de données mondiales d'action non-violente, 2010. Accessible à : <https://nvdatabase.swarthmore.edu/content/liberian-women-act-end-civil-war-2003>; *Priez pour que le diable retourne en enfer*, Dir. Gini Reticker. Fork Films LLC, 2008.

¹⁵ Azam Ahmed et Elisabeth Malkin, « Otto Pérez Molina du Guatemala est arrêté quelques heures après avoir démissionné à la présidence » *New York Times*, 3 septembre, 2015. Accessible à : <http://www.nytimes.com/2015/09/04/world/americas/otto-perez-molina-guatemalan-president-resigns-amid-scandal.html>.

¹⁶ *Soeur Simone Campbell, une bonne sœur dans un bus: comment nous pouvons tous créer de l'espoir, changement et communauté*. HarperOne, 2014.

paix. »¹⁷ Les enseignements de l'église sur la justice sociale se centrent sur la dignité inhérente de l'être humain, sur l'importance de la participation en société, sur les droits et les responsabilités, sur la prééminence des pauvres et vulnérables, sur la dignité du travail et les droits des ouvriers, sur l'importance de la solidarité mondiale et sur la préoccupation pour la création de Dieu. Dans le contexte des enseignements catholiques, la citoyenneté fidèle s'attend à ce que les personnes s'engagent dans la militance non-violente pour faire avancer les droits et la dignité des plus vulnérables et opprimés, incluant ceux à qui les droits les plus élémentaires de l'existence et du travail ont été outragés par des systèmes de pouvoir injustes.

La mission de justice sociale de l'Église pourrait être renforcée par un engagement explicite de soutien à ceux qui luttent en défense des droits élémentaires de l'homme et de la dignité en utilisant des moyens non-violents. Même quand il y a parfois certaines tensions entre les points de vue de ceux qui défendent la « paix » et ceux qui défendent la « justice », ces camps devraient être unis, tel que le demande le Conseil Pontifical de Justice et Paix.¹⁸ Il n'y a pas de contradiction fondamentale d'utiliser des tactiques non-violentes pour perturber le *status quo* et celles qui cherchent le dialogue, la compréhension et la réconciliation. Dans sa fameuse lettre, écrite dans la prison de Birmingham en 1963, Martin Luther King Jr. répondait aux détracteurs qui critiquaient que les tactiques parfois perturbantes du mouvement des droits civils américains étaient « imprudentes et inopportunes » et qu'il devrait promouvoir le dialogue:

*Pourquoi l'action directe ? Pourquoi des grèves sur le tas, des manifestations etc. ? La négociation n'est-elle pas un meilleur chemin ? Vous avez raison de faire appel à la négociation. En effet c'est bien tel le but même de l'action directe. L'action directe non-violente cherche à créer une crise et tension d'une magnitude telle qu'une communauté qui a constamment refusé de négocier se verra obligée à affronter ce problème.*¹⁹

Dans les conflits où le pouvoir est inégal et où la discrimination est institutionnalisée, ces dynamiques de pouvoir doivent être déplacées pour que la négociation et la paix permanente soient possibles. Les groupes extrémistes, comme EI recrutent des jeunes contrariés et d'autres en affirmant que seule la violence leur permettra de résister l'injustice et l'exclusion. Il est important de défier cette narrative. Il y a des exemples remarquables de résistance non-violente utilisée contre EI en Irak et en Syrie.²⁰ Au Kenya, le groupe extrémiste Al Shabab prit en

¹⁷ *Pacem in Terris*, Encyclical of Pope John XXIII on Establishing Universal Peace in Truth, Justice, Charity and Liberty, April 11, 1963. Accessed at: http://w2.vatican.va/content/john-xxiii/en/encyclicals/documents/hf_j-xxiii_enc_11041963_pacem.html.

¹⁸ Maria J. Stephan, « Le guide de terrain d'un promoteur de la paix pour les mouvements de protestation » *Foreign Policy*, Janvier 22, 2016. (Accessible à: <http://foreignpolicy.com/2016/01/22/the-peacebuilders-field-guide-to-protest-movements/>.)

¹⁹ Martin Luther King, Jr. "Lettres de la prison de Birmingham, 16 avril, 1963. Accessible à: <https://kinginstitute.stanford.edu/king-papers/documents/letter-birmingham-jail>.

²⁰ Maria J. Stephan, « Résister à EI » *Sojourners*, April 2015. (Accessible à: <https://sojo.net/magazine/april-2015/resisting-isis>.) Voir aussi, M. Stephan, « Résistance civile vs. EI » *Journal of Resistance Studies*, Vol 1, Numéro 2, 2015.

hottage un bus en 2014 et demanda que les chrétiens et les musulmans soient séparés – une tactique qui a été utilisée dans le passé juste avant le massacre de chrétiens. Les passagers musulmans, la plupart des femmes, refusèrent d’être séparés. Ils insistèrent que les militants devaient tuer tout le monde ou bien partir et ils mirent des hijabs sur la tête des femmes chrétiennes. Incroyablement, les militants partirent sans tuer personne.²¹ Heureusement, il y a des alternatives puissantes à la violence, et l’Église peut jouer un rôle important à diffuser le message de l’efficacité réelle de la lutte non-violente.

Conclusion

À travers ses enseignements, ses plaidoyers et son support à la consolidation de la paix et la justice sociale, l’Église Catholique détient de nombreuses ressources morales et matérielles pour promouvoir un monde sans violence. S’engager à soutenir ceux qui ont un compromis d’utiliser la résistance non-violente pour faire avancer leurs droits, la paix et la dignité, est une manière concrète et puissante de lutter contre la violence dans le monde entier – de manière doctrinale à travers les enseignements, l’éducation et la formation catholique, à travers les moyens de pression politique de l’Église et à travers des programmes spécifiques sur le terrain. Augmenter la solidarité et le soutien matériel aux militants pour la transformation non-violente de par le monde est une façon spécifique de diminuer les énormes pertes de vies qui sont la conséquence inévitable quand les gens font recours aux armes ou quand les gouvernements lancent des bombes.

Heureusement, la bibliothèque de ressources est en croissance permanente – livres, films, guides de formation pour l’action non-violente, cours en ligne – comme le sont aussi les organisations de formation autour du monde, spécialisées en coordination non-violente pour la transformation dans les communautés affectées par des conflits. L’Institut des États Unis pour la Paix (*The U.S. Institute of Peace*), Rhize, le Centre International sur le Conflit Non-Violent (*International Center on Nonviolent Conflict*), l’Unité de la Paix Non-Violente (*Nonviolent Peaceforce*), le Comité de Services des Amis Américains (*American Friends Services Committee*), l’Opération Colombe (*Operation Dove*) et les Equipes de Pacificateurs Chrétiens (*Christian Peacemakers Teams*) sont seulement quelques-unes de ces organisations. S’associer avec des organisations remarquablement actives et effectives comme le sont Pax Christi, le Corps de la Compassion (*Mercy Corps*), Caritas International et Services de Soulagement Catholique (*Catholic Relief Services*) pourrait développer et approfondir le partenariat et les synergies pour améliorer les connaissances et les compétences sur l’action non-violente et ainsi empêcher et atténuer les conflits violents autour du monde. Au niveau de politiques publiques, combiner une dénonce de la guerre fondé sur les principes avec un soutien ferme à ceux qui résistent les injustices de manière non-violente – et s’adhérer aux guerriers pacifiques qui sont sur les lignes de front de la transformation non-violente – serait un pas significatif pour réaliser la vision du Pape François d’un monde où les conflits sont transformés sans recourir à la violence.

²¹ Musulmans kényans protègent les chrétiens pendant l’attaque du bus à Mandera” *BBC*, 21 décembre, 2015. (Accessible à : <http://www.bbc.com/news/world-africa-35151967>.)